

Le destin croisé d'une adolescente de 13 ans et d'un survivant de la Shoah de 92 ans : Regina Zwestschkenbaum et Henri Borlant

Suite à l'offensive allemande et à l'effondrement de la III^e république, la France est occupée dans sa partie Nord à partir de juin 1940. Cette occupation qui est associée à la politique du régime de Vichy, amène à la persécution de nombreux juifs comme Régina Zwestschkenbaum ou Henri Borlant.

Sur 77 000 juifs déportés de France, seulement 2000 en sont revenus vivants en 1945. Dont Henri Borlant, déporté à l'âge de 15ans en juillet 1942 , le seul déporté de France de moins de 16 ans déporté en 1942 à être revenu vivant en 1945.Regina Zwestschkenbaum fut elle déportée en 1942 avec le reste de sa famille, elle était elle aussi une adolescente a ce moment. Ni elle, ni aucun membre de sa famille ne survécut

En quoi le destin de ces deux adolescents, aux modes de vie différents, tous deux jeunes et vivant en Anjou illustrent-ils les persécutions et les répressions contre les juifs considérés comme une menace par les nazis ?

Dans une première partie, nous verrons la vie de Borlant et Régina avant 1939, l'une paisible et l'autre teintée de persécutions en Allemagne. Puis nous retracerons leurs vies pendant la guerre jusqu' au moment de leur déportation en 1942. Ensuite nous étudierons les différents destins de ces deux personnes. Et pour finir nous comparerons leurs vies et mémoires après la guerre

I) La vie des deux adolescents avant 1940 : la vie « paisible » de Borlant tandis que la famille Zwestschkenbaum émigre en France en 1933 pour échapper aux persécutions en Allemagne.

Henri Borlant est né le 5 juin 1927 à Paris au sein d'une famille juive non-croyante et non-pratiquante. Après la déclaration de la guerre en 1939, Henri Borlant, comme de nombreux habitants des quartiers populaires, est transféré de Paris à Angers avec sa mère, son frère Bernard, et sa sœur Denise. Ils s'installèrent à Saint Lambert Du Lattay dans le Maine et Loire. Henri suit alors des cours à l'école catholique où il fut baptisé. Par la suite, des objectifs lui vinrent en tête comme celui de devenir prêtre comme son instituteur. Il obtient ses premiers certificats d'études de primaire élémentaire et supérieur.

De son côté, Regina Zwestschkenbaum, née en 1931 en Allemagne, est issue d'une famille juive polonaise qui était composée de six personnes. Avec deux parents et leurs quatre enfants : Markus et Maria les parents et Nahum, Nathan et enfin Elna et Regina. Contrairement à la vie « paisible » de la famille Borlant, la famille Zwestschkenbaum a été persécutée dès 1933 en Allemagne. Pour faire face à cette menace, elle s'opposa en immigrant vers la France en 1933

II) De 1940 à 1942 : Les persécutions puis l'arrestation et la déportation d'une partie de la famille Borlant ainsi que celle de la famille Zwestschkenbaum

En 1940, la famille Zwestschkenbaum s'est rapprochée des côtes atlantiques pour se réfugier aux USA mais ils n'ont pu le faire avant l'arrivée des allemands. Ils ont été expulsés du Morbihan en 1941 et rejoignirent le département du Maine-et-Loire, la zone littorale étant interdite aux juifs étrangers. Ils quittent donc Naizin dans le département du Morbihan pour aller s'installer dans des baraquements à Châteauneuf-sur-Sarthe, où Régina fut scolarisée.

Alors que Régina et Borlant n'étaient que de simples adolescents, vivant dans le même département, leur vie s'est transformée en destin tragique. Borlant n'avait que 15 ans quand il fut embarqué par la police allemande, avec son père, son grand frère et sa grande sœur lors des arrestations en Anjou le 15 juillet 1942 au même moment que la rafle du Vélodrome d'Hiver à Paris. Il a été interné pendant 5 jours au grand séminaire d'Angers. Après ces 5 jours, il a été transféré avec son père, son frère et sa sœur au quai du Maroc, à Angers, dans le convoi n°8 qui les emmena tout droit vers Auschwitz. Ce convoi regroupait près de 800 personnes de confession juive arrêtées dans le grand Ouest. De son côté, alors qu'elle n'avait seulement 13 ans, Régina fut embarquée avec sa mère le 9 octobre 1942, après avoir vécu une année à Châteauneuf-sur-Sarthe. Elle a été ensuite conduite à la caserne afin d'être finalement transférée à Angers, pour être déportée dans le convoi n°42, au milieu d'un millier d'autres Juifs, vers le centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau, le 9 Novembre 1942.

III) Deux destins différents : Le sort tragique réservé à Régina , la surie puis la fuite d'Henri Borlant au moment de la libération

Un destin tragique s'annonça pour Régina et sa famille. Régina fut assassinée à 13 ans, dans le camp d'Auschwitz-Birkenau. Rien, aucune trace ne parle d'elle.

Certains, environ 3 % des juifs déportés de France, ont survécu aux camps. Parmi eux, Henri Borlant, qui n'était qu'un simple adolescent comme Régina. Après 3 années dans les camps d'Auschwitz, les déportés furent évacués vers l'Ouest avant l'arrivée des troupes soviétiques; Henri Borlant fut transféré au camp de concentration d'Ohrdruf en 1945. Juste avant l'arrivée des armées américaines, Henri Borlant réussit à s'échapper, trouve refuge auprès d'un boucher antinazi dans la ville d'Ohrdruf. Après cela, il prévient l'armée américaine d'un nouveau camp de concentration à Ohrdruf.



Henri Borlant en 1945, 18 ans

IV) L'après-guerre, se reconstruire pour la famille Borlant, une famille complètement anéantie pour Régina

Les nazis ont voulu effacer toutes traces de l'existence des Juifs, pour cela ils les exterminaient. Et malheureusement cela a fonctionné, puisque dans la famille Zwetschkenbaum, il ne reste aucun survivant, ni aucune mémoire.



Seule une stèle dans la ville de Châteauneuf-sur-Sarthe, rend hommage à Régina et à sa famille. De plus, les élèves du lycée Bergson de l'option musique ont pu rendre hommage à Régina à travers un spectacle à Châteauneuf-sur-Sarthe et un chant commémoratif à Auschwitz-Birkenau.

De son côté, Henri rentra seul en France où il retrouva sa mère, ses petites sœurs et son petit frère qui avaient vécu en clandestinité à partir de 1943. Après ce cauchemar, Borlant se reconstruit. Atteint de la tuberculose, il va reprendre ses études secondaires, pour poursuivre des études en médecine. Arrivé à la retraite, il commença à témoigner sur son histoire, à travers des documentaires comme « *les survivants* », de Patrick Rottam en 2005. De plus, il finit par écrire son vécu à travers un livre sortie en 2011, appelé « *Merci d'avoir survécu* ».

Pour conclure, malgré les nombreux points communs qui réunissaient Régina et Borlant, cela n'a pas évité à leur donner un destin différent. D'un côté, il ne reste quasiment plus rien, aucun souvenir, de Régina et sa famille. Contrairement à Henri Borlant, qui a pu s'échapper et qui maintenant témoigne pour tous les survivants et pour tous ceux qui n'ont pas survécu, dans son livre « *Merci d'avoir survécu* ».

SOURCES :

- Travaux sur Régina des classes de premières de l'année dernière
- Le livre d'Henri Borlant « *Merci d'avoir survécu* »
- Henri Borlant sur Wikipédia